Turin vue d'en haut : les points panoramiques

En transports en commun ou en voiture: Duomo di San Giovanni Battista, Basilica di Superga

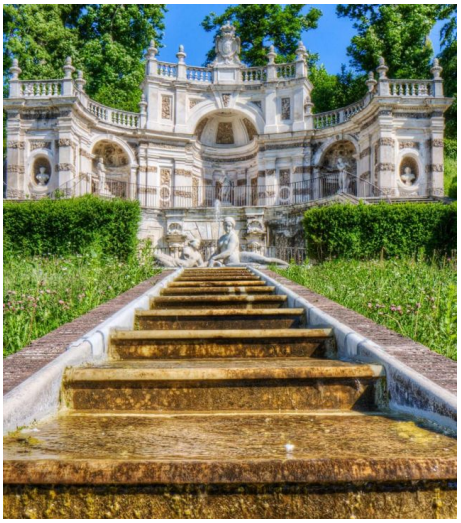
Vue d'en haut, Turin change d'aspect. Les rues régulières du centre historique, les grands boulevards et le cours du Po se distinguent mieux, tandis que la colline et, par temps clair, l'arc des Alpes remplissent l'horizon. Cela vaut la peine de la regarder depuis différents points : une tour historique, la terrasse d'une résidence des Savoie, un belvédère sur la colline ou un édifice contemporain offrent des panoramas différents.

Il y a aussi une particularité : pendant longtemps, aucun édifice n'a dépassé la Mole Antonelliana, haute de 167 mètres. Le gratte-ciel Intesa Sanpaolo est resté juste en dessous ; seule la tour de la Regione Piemonte, au Lingotto, a enfreint cette règle non écrite. Voilà pourquoi le profil de Turin reste bas et régulier, avec les collines et les montagnes en arrière-plan.

Depuis notre B&B, à Borgo Po, la Villa della Regina et le Monte dei Cappuccini se rejoignent à pied, en comptant un tronçon en montée. La Mole Antonelliana, le Duomo et le Palazzo Madama sont dans le centre ; pour Santa Zita, le gratte-ciel Intesa Sanpaolo et le Lingotto, nous vous conseillons les transports en commun. Pour Superga, vous pouvez choisir la voiture ou le tramway à crémaillère historique au départ de Sassi.

Ce n'est pas une promenade à faire d'un seul coup : répartissez les étapes sur au moins deux journées. Certains belvédères sont gratuits et toujours accessibles, d'autres demandent une visite ou une montée organisée. Avant de partir, vérifiez les modalités d'accès et les conditions météorologiques.

Villa della Regina



La première chose qui frappe, en arrivant à la Villa della Regina, c'est le dessin des jardins : terrasses, escaliers, fontaines et pavillons, avec à côté un vignoble historique récupéré et redevenu productif. La villa fait partie de la Corona di Delizie, l'ensemble des résidences de la Maison de Savoie destinées à la vie de cour et à la villégiature dans les environs de Turin.

Le prince cardinal Maurizio di Savoia la fit construire en 1615 ; agrandie et transformée au fil du temps, elle devint l'une des demeures des princesses, duchesses et reines de Savoie. Au XVIIIe siècle, grâce aussi aux interventions de Filippo Juvarra, les appartements royaux et le grand salon s'enrichirent de décorations et de mobilier de goût européen, entre motifs exotiques et ouvrages précieux.

Le panorama ne reste pas le même à mesure que vous montez : d'un niveau à l'autre des jardins, la perspective sur la ville change, et parmi les toits on reconnaît la Mole Antonelliana. Par temps clair, plus loin, on distingue l'arc alpin.

Depuis notre B&B, vous pouvez aussi rejoindre la villa à pied, en traversant Borgo Po et en affrontant une montée. C'est l'un des points panoramiques les plus proches de chez nous, et vous pouvez lui consacrer une visite à part, sans devoir nécessairement l'intégrer à une promenade dans le centre historique.

Monte dei Cappuccini



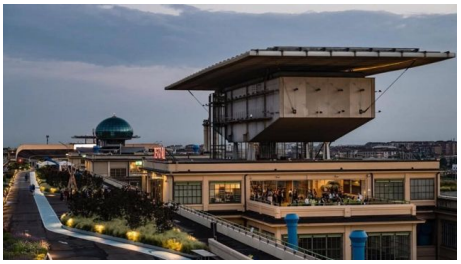
Une courte montée depuis la zone de la Gran Madre di Dio vous conduit à l'esplanade du Monte dei Cappuccini, sur la rive droite du Po. D'ici, on regarde Turin d'en haut, sans avoir besoin d'entrer nulle part : l'esplanade devant l'église est le principal belvédère public.

Au sommet se trouvent l'église de Santa Maria al Monte et le couvent des frères capucins. L'église, reconnaissable à sa coupole et à son plan centré, fut commencée à la fin du XVIe siècle sur un projet de Giacomo Soldati ; les travaux se poursuivirent au XVIIe siècle avec les interventions d'Ascanio Vitozzi et de Carlo di Castellamonte. Les frères du couvent exercèrent aussi une activité d'assistance pendant les épidémies, y compris la peste de 1630.

D'ici, le centre historique se présente d'un seul coup : la piazza Vittorio Veneto, la Mole Antonelliana, le tracé régulier des rues et le Po qui traverse la ville. Quand l'air est limpide, l'arc alpin apparaît aussi en arrière-plan.

Le belvédère se rejoint à pied depuis notre B&B par une courte montée. Pour profiter du panorama, inutile d'entrer dans l'église ou dans le couvent : tout est devant vous, depuis l'esplanade.

Le Lingotto



Pour comprendre pourquoi le Lingotto est resté si reconnaissable, deux choses suffisent : les rampes hélicoïdales et la piste d'essai sur le toit. Dans l'ancienne usine Fiat, conçue par l'ingénieur Giacomo Mattè Trucco à partir des années 1910 et inaugurée en 1923, les voitures tout juste produites étaient testées sur un circuit en toiture. Les rampes qui permettaient aux voitures de monter jusque là-haut sont toujours là.

Après la transformation du complexe, signée Renzo Piano, la piste est devenue la Pista 500 : depuis 2022, elle accueille un jardin suspendu et un parcours d'exposition en plein air, conçu par la Pinacoteca

Agnelli, avec des installations d'art contemporain. Pour y accéder, on suit les modalités de visite de la Pinacoteca.

Le contraste fait une grande partie du charme de cette étape : au-dessus d'un bâtiment conçu pour produire et tester des automobiles se trouve désormais un espace vert, et les rampes et la piste relient les deux époques sans qu'il soit besoin de longues explications. Si la piste vous semble familière, c'est parce qu'en 1969 on y a tourné la poursuite des Mini de The Italian Job : nous en parlons dans l'itinéraire <a href="/fr/itineraires-a-turin/turin-du-cinema-22/">Turin du cinéma.

Vous n'êtes pas à la hauteur des grands belvédères turinois, mais c'est justement là la différence : depuis la piste, on voit les quartiers du sud sans perdre de vue les différents bâtiments. Plus loin, il y a la colline et, quand le ciel est limpide, on distingue aussi les montagnes. C'est un bon choix si vous aimez que le panorama garde un lien avec l'histoire industrielle de la ville.

Mole Antonelliana



L'ascenseur en verre de la Mole traverse l'intérieur de la coupole et mène à un point de vue à environ 85 mètres : sous vous, les toits du centre, la trame régulière des rues et, quand le ciel est dégagé, les montagnes.

La Mole, haute de 167,5 mètres, abrite aujourd'hui le Museo Nazionale del Cinema et est l'un des symboles de Turin. Alessandro Antonelli la conçut en 1862 comme future synagogue, mais les modifications continuelles, la hauteur croissante et les coûts provoquèrent des différends avec la communauté juive, qui renonça à l'achever. Les Turinois, qui l'avaient vue grandir pendant des années, en demandèrent l'achèvement. La Ville reprit le chantier et termina les travaux en 1889.

Piano 35



À environ 150 mètres au-dessus de Turin, le restaurant Piano35 est entouré d'une serre bioclimatique avec des plantes méditerranéennes et de grandes baies vitrées. Il occupe le trente-cinquième étage du gratte-ciel Intesa Sanpaolo, près de la gare de Porta Susa. Le bâtiment, conçu par l'agence de Renzo Piano, a été inauguré en 2015 et abrite aussi un lounge bar panoramique au trente-septième étage.

Depuis ces espaces, on voit la ville, les collines et, par ciel dégagé, les montagnes. Ce n'est toutefois pas une terrasse publique en accès libre : on profite du panorama à travers les services de restauration ou à l'occasion d'initiatives qui permettent d'accéder aux étages supérieurs.

Depuis les belvédères de la colline, vous regardez Turin de l'extérieur ; ici, vous êtes au-dessus de ses quartiers. À travers les grandes baies vitrées, on distingue le tracé régulier de la ville et, par bonne visibilité, l'arc alpin. C'est une perspective différente de celle de la colline, à savourer dans les espaces du restaurant ou du lounge bar, et non depuis un observatoire public indépendant.

Clocher de Santa Zita

Pour arriver au sommet du clocher de Santa Zita, il y a environ trois cents marches. D'en haut, on voit les toits de San Donato, le centre de Turin et les montagnes à l'horizon. Le clocher, construit en briques en 1876, mesure environ 75 mètres de haut, mais repose sur une base d'à peine cinq mètres de côté et compte 32 colonnettes.

Francesco Faà di Bruno, mathématicien et religieux, y aménagea aussi un observatoire astronomique. C'est lui qui voulut, dans le quartier San Donato, l'église Nostra Signora del Suffragio, dite Santa Zita, pour l'institut destiné à l'accueil et à la formation des jeunes femmes. La montée n'est possible qu'à des occasions particulières et dans le cadre d'initiatives organisées ; elle est déconseillée aux personnes sujettes au vertige ou ayant des difficultés à marcher.

Duomo di San Giovanni Battista **(en transports en commun ou en voiture)**



Parmi les édifices baroques qui l'entourent, la façade en marbre blanc du Duomo se reconnaît tout de suite : trois portails et un aspect différent du reste de la place. La cathédrale, dédiée à saint Jean-Baptiste, se trouve à côté des Musei Reali et fut construite entre 1491 et 1498 sur un projet de Meo del Caprina. C'est l'une des références de l'architecture religieuse de la Renaissance à Turin. Au XVIIe siècle, l'ensemble s'agrandit avec la Cappella della Sacra Sindone, conçue par Guarino Guarini entre le Duomo et le Palazzo Reale. Aujourd'hui, le linceul est conservé dans une chapelle de la nef gauche, sous la Tribuna Reale, et n'est normalement pas visible.

Le point de vue, quand il est permis d'y monter, est le clocher du XVe siècle à côté de la cathédrale, modifié par la suite sur un projet de Filippo Juvarra. Depuis la tour, le centre historique s'étend sous vos yeux, avec la Porta Palatina, la zone archéologique romaine et les bâtiments des Musei Reali. L'accès au parcours panoramique n'est pas toujours possible.

Tour panoramique du Palazzo Madama



Depuis la tour panoramique du Palazzo Madama, la piazza Castello est juste sous vos pieds. On voit les toits du centre historique et les rues régulières qui se développent autour du noyau le plus ancien de la ville : d'ici, il est plus facile de comparer les constructions médiévales avec les agrandissements des siècles suivants.

Le palais lui aussi traverse différentes époques. Au centre de la piazza Castello, il conserve les anciennes portes de la ville romaine, les tours nées de sa transformation en château médiéval et la façade baroque conçue par Filippo Juvarra au XVIIIe siècle. Devenu ensuite l'une des résidences des Madame Reali de Savoie, il abrite aujourd'hui le Museo Civico d'Arte Antica. On accède à la tour pendant la visite du musée.

Basilica di Superga **(en transports en commun ou en voiture)**



«Quand Superga a son chapeau, il fera soit mauvais, soit beau.»

Si vous regardez la colline derrière Turin, vous verrez pointer une coupole. C'est Superga, 672 mètres : l'un des points les plus hauts de la colline turinoise et l'endroit où les Turinois emmènent leurs invités quand ils veulent montrer la ville tout entière. La basilique naît d'une promesse : en 1706, Turin était assiégée par les Français et Vittorio Amedeo II jura à la Madone une église si la ville était sauvée. Elle fut sauvée, et Filippo Juvarra construisit l'église entre 1717 et 1731, avec le pronaos à colonnes devant, la grande coupole et les deux clochers. Derrière, il y a le couvent et, en dessous, les Tombes Royales des Savoie. Si vous le pouvez, montez avec le tramway à crémaillère depuis Sassi : il va lentement, traverse le bois et vous prépare au panorama. On arrive aussi en voiture, mais la montée fait déjà partie de la visite.

Depuis le parvis et les abords de la basilique, Turin s'ouvre devant vous, avec le cours du Po et, par temps clair, l'arc des Alpes en toile de fond. Quand la visibilité est bonne, le regard peut aller du Monviso jusqu'au massif du Monte Rosa.

Si le parcours est accessible et que vous avez envie de monter encore, la coupole panoramique se rejoint par un escalier en colimaçon de 131 marches. Mais il n'est pas nécessaire de les affronter pour profiter du panorama : dès le parvis, vous pouvez voir la ville s'étendre au pied de la colline.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.